

Prise de position du PS de La Chaux-de-Fonds: Budget 2016

Madame la Présidente, Mesdames, Messieurs,

Si il fallait résumer en 3 axes, ce qu'inspire à notre groupe, la situation financière de notre ville, je dirais : Audace, ambition et exigence.

De l'audace, il en faudra..

En effet, avec un déficit de presque 17 millions, le budget dont nous discutons ce soir est particulièrement préoccupant. Surtout si on sait que les reports de charges du canton n'y sont pas inclus et augmenteront encore un chiffre déjà vertigineux.

Pour arriver à ce résultat, le Conseil communal, les collaborateurs de la ville et la commission financière ont travaillé sans doute comme jamais avec une intensité et une implication inouïe.

Malgré tout, même au prix de tant d'efforts et de sacrifices le résultat est bien loin d'être optimal et dès demain, il conviendra de poursuivre le travail entamé et très certainement d'aller encore plus loin et d'explorer des solutions jusqu'ici inédites.

L'élaboration de ce budget de crise, n'a pas cédé à la facilité et ne nous propose pas de faire des coupes drastiques et ou linéaires.

En évitant d'augmenter les effectifs par classes et en permettant, par exemple, la poursuites des activités culturelles et des camps, c'est un véritable investissement pour l'avenir que nous faisons aujourd'hui, permettant ainsi aux élèves de s'ouvrir au monde et à la vie.

Si on peut aussi se réjouir que le budget 2016 réussisse à ne pas provoquer de dommages irréversibles en continuant d'allouer des ressources à de grandes, comme à de petites institutions culturelles, celles-là même qui rendent notre ville vivante et qui participe à l'image qui est donnée à l'extérieur, on pourra tout de même regretter que les choix opérés dans les réductions ne soient pas suffisamment explicités et transparents.

Quels sont les axes stratégiques ? Quelles règles ont été fixées, qui finalement fait les choix? Le Conseil communal, le chef du dicastère, l'administrateur, le délégué culturel ? Autant de questions qui devront être débattues et de principes à poser, si l'on veut pouvoir assainir nos finances

Demain déjà, il est probable qu'il faudra faire des choix, car il ne sera plus possible de réduire peu à peu les subventions à chacune de nos institutions au risque de les asphyxier toutes. Ainsi, les choix nécessaires, et qui seront très difficiles, ne pourront reposer que sur des bases explicites et solidement étayées.

De leur côté, il sera indispensable aussi que les institutions muséales travaillent sur une mutualisation de leurs ressources et créent des synergies nouvelles pour continuer à proposer des événements originaux.

Le travail entamé sur la réorganisation des services donne la mesure des efforts déjà consentis par l'administration. A ce titre on pourra relever la création, au 1er janvier 2016 du service des espaces publics, ainsi que du service des bâtiments et du logement. Ces deux changements majeurs nous indiquent un des axe de travail à poursuivre afin de réinventer le lien entre la population et son administration.

En parallèle, et plus que jamais, la recherche de solutions avec le canton et les autres communes devra être intensifiée. Peut-on se partager des services ? est-il indispensable de proposer les mêmes prestations dans toutes les communes ? La vision polycentrique défendue par le canton ne peut-elle finalement pas être une chance ou une opportunité ?

A l'évidence nos repères et notre cadre de référence vont devoir changer et cela constituera aussi pour nous tous un véritable défi.

De l'audace, on vient de le voir, mais il nous faudra aussi de l'ambition.

De l'ambition parce que l'équilibre budgétaire et l'existence de réserves suffisantes ne sauraient être une fin en soi. Même si aujourd'hui, cette question occupe tout notre esprit, il ne s'agit que d'un moyen au service du développement de notre ville et du bien-être de ses habitants.

Une ville, qui plus est lorsqu'elle est la 3ème de Suisse romande, ne peut émerger que par son attractivité et finalement la proposition, on pourrait presque faire le parallèle avec un produit, qu'elle met à disposition. Des atouts nous n'en manquons pas, mais notre image s'est sérieusement écornées au cours des dernières années. Le chantier est immense.

Si nous voulons voir arriver de nouvelles entreprises ou prospérer celles qui existent déjà et bien sûr voir s'établir de nouveaux habitants, nous devons renforcer notre attractivité. Toutefois, il est difficile d'être aimé lorsqu'on ne s'aime pas soi-même et que finalement on se connaît si peu. Aussi, un important travail de revalorisation devra aussi être accompli auprès de la population. Les belles idées ne sont pas nécessairement coûteuses.

Avec une capacité d'investissement drastiquement limitée suite au nouveau plan comptable et à l'introduction d'un frein à l'endettement et même si, pour 2016, une autorisation exceptionnelle nous a été accordée pour des investissements à hauteur de 10 millions, en lieu et place des 4 millions réglementaires, des solutions créatives et originales devront être trouvée afin de pouvoir concrétiser des projets porteurs d'avenir et d'espoir pour notre collectivité et faire qu'il fait bon vivre à la Chaux-de-Fonds, qu'on ait envie d'y venir puis de s'y installer.

Mais plus encore que de projets nous aurons besoin d'une vision, d'un horizon, que sera notre ville dans 20 ans ou voulons-nous aller. Voilà certainement un beau débat en perspective que nous appelons de nos vœux.

De l'audace, de l'ambition, mais de l'exigence aussi !

Sous la pression des événements chacun a tendance à se refermer sur soi. Notre ville, dans son organisation ne fait pas exception. Pour arriver à ce budget de très gros efforts ont été faits et il convient de le souligner et de remercier tous ceux qui y ont contribué.

Toutefois, comme on devra tenir dans la durée, et pour éviter les logiques de silo et de repli sur soi, sur son service ou sur son dicastère, il sera indispensable de créer ou recréer les conditions du dialogue à tous les niveaux de l'administration, entre et dans tous les dicastères et de faire en sorte que chacun à son niveau soit partie prenante et constitue un élément du tout.

L'effort doit venir de tous collectivement et de chacun individuellement. Des lignes claires et une approche partagée doivent être implémentées dans tous les dicastères, sans quoi, avec le temps, on n'échappera pas à l'augmentation des tensions et des incohérences..avec des conséquences qui pourraient être dévastatrices.

Le travail dans l'urgence fait jusqu'ici et de manière bien légitime devra laisser place à la planification et à la stratégie, y compris dans les travaux de la commission financière.

Comme je l'ai relevé au début de mon intervention, ce n'est certainement pas la facilité qui a été choisie pour arriver à l'assainissement de notre situation financière. Et c'est ainsi, aussi, que nous l'entendons pour l'avenir. Gardons-nous alors bien des solutions simplistes qui améliorent certes la situation à très court terme, mais qui ne seront qu'autant de bombes à retardement que nous laisserons à nos successeurs.

Il serait faux aussi de s'imaginer qu'il suffirait de tailler simplement dans le personnel, comme on peut souvent l'entendre. Une collectivité publique comme la nôtre doit assurer un certain nombre de prestations. Une réflexion sur ce que doit contenir le catalogue de prestations et sur leur niveau doit nécessairement être menée. Immanquablement, le fonctionnement de l'administration en sera affecté. Et si de nouvelles synergies et des mises en communs de ressources seront indispensable, il s'agira de rester très attentifs aux conditions de travail proposées aux collaborateurs et de s'assurer d'un effectif suffisant.

A ce propos, peut-on nous indiquer si le recours à des vacataires est quelque chose de régulier et si il existe des règles uniformes en la matière.

Peut-être faudra-t-il faire un peu moins, pour le faire dans de meilleurs conditions. Ainsi, une réflexion sur les horaires d'ouverture de certains guichets et des institutions culturelles et sportives sera sûrement nécessaire pour passer le cap des prochaines années.

A l'évidence, si nous devons construire nos solutions par nous même, il est tout aussi clair que nous ne sommes pas entièrement maître de notre destin. Notre marge de manœuvre tendant d'ailleurs à se réduire de plus en plus.

Les fortes baisses des recettes fiscales que nous connaissons depuis plusieurs années, surtout s'agissant des personnes morales dans des communes comme la nôtre, alors que le canton se conjugue de plus en plus comme une seule unité, doit inciter l'Etat à revoir le système fiscal tel qu'il a été imaginé jusqu'ici. La vision d'un espace unique conduit nécessairement à une fiscalité unique permettant à chaque commune de se développer dans l'intérêt commun.

Dans le même sens, il ne sera plus possible de continuer à demander aux communes de participer toujours plus à des charges sur lesquels elles n'ont aucune maîtrise qu'il s'agisse de reports de charges ou d'exigences légales de plus en plus poussées.

Une intervention aussi massive soit-elle sur les seules charges ne nous permettra pas d'assainir de manière pérenne notre situation financière. Un travail devra aussi être conduit sur les recettes. Aujourd'hui la situation économique que connaissent de nombreuses entreprises dans l'horlogerie ou la mécanique notamment et la paupérisation lente que nous constatons dans la population nous inquiètent fortement.

Vous l'aurez compris, notre groupe acceptera ce budget, en souhaitant que tous ensemble nous saurons font preuve d'audace dans les solutions développées, d'ambition pour les résultats attendus et d'exigence dans la mise en œuvre.

Je vous remercie de votre attention.